

LA CÉLÉBRATION

IVAN MATOUŠEK

LA CÉLÉBRATION

Traduit du tchèque par Erika Abrams

LES ÉDITIONS NOIR SUR BLANC

Titre original : *Oslava*

© 2009, Ivan Matoušek
(publié initialement par Revolver Revue)

© 2013, Les Éditions Noir sur Blanc, Lausanne,
pour la traduction française

ISBN : 978-2-88250-295-7

JE

mercredi 5.II.03.

C'est mon anniversaire. 83 ans. Reçu de Martin et d'Alena Loucká un cahier avec un stylo. Ils veulent que je note mes souvenirs.

courses pour l'anniv. 282,40

samedi 8.II.03.

courses 161–

dimanche 9.II.03.

Coup de téléphone d'Anežka, le premier depuis longtemps. Elle voulait savoir ce que font Ríša et Zuzanka. Je lui ai dit que Ríša était à la montagne, mais pour Zuzanka je ne sais même pas, c'est bête.

lundi 10.II.03.

oranges 32,80

jeudi 13.II.03.

Mon état de santé. Température hier au coucher 38,2 °C. Pris du Nurofen Rhume. Ce matin 36,3 °C.

mardi 18.II.03.

Fuite du chauffe-eau chez Martin. J'y ai été avec le dépanneur.

joint 20–

courses 165,90

vendredi 21.II.03.

courses 97,80

mardi 25.II.03.

courses 66,60

mercredi 26.II.03.

Allé à la campagne.

jeudi 27.II.03.

courses 210,60

vendredi 28.II.03.

courses 65,50

lundi 3.III.03.

courses 64,50

mardi 4.III.03.

Parti à Jasenice avec Leoš pour donner un coup de main.

4-7.III. Jasenice 200–

samedi 8.III.03.

courses 170,20

mardi 11.III.03.

courses 211–

mercredi 12.III.03.

Jasenice. Je donne un coup de main à Leoš.

dimanche 16.III.03.

Fait un tour à Čikov.

jeudi 20.III.03.
courses 134,90

mercredi 26.III.03.
Nous avons eu une nouvelle bien triste. Irma nous a quittés.
À 11 jours de ses 84 ans.
courses 157,10

jeudi 27.III.03.
J'ai fait fabriquer à Ríša, sur son ordinateur, une affiche disant
aux gens de bien fermer à clé la porte de l'immeuble, rap-
port à la sécurité. Le soir il y a des voyous qui ont sonné à
l'interphone.
oranges 20,90

dimanche 30.III.03.
Partis, ma femme et moi, avec Leoš à Jasenice.
courses 142,80

jeudi 3.IV.03.
courses 54,30

vendredi 4.IV.03.
Allé prendre des pommes de terre avec Martin et la brouette.
pommes de terre 140–

mardi 8.IV.03.
courses 143,70

jeudi 10.IV.03.
courses 75,80

samedi 12.IV.03.
courses 183,60

dimanche 13.IV.03.
Anežka prépare son examen d'entrée au collège. Je lui ai sou-
haité plein de réussite.

jeudi 17.IV.03.

Fin du séjour chez Leoš.
Jasenice 200–

mardi 22.IV.03.

Mort de Pricl.

jeudi 24.IV.03.

Film intéressant sur la vie des Bochimans. Ils ont des coutumes très originales.

vendredi 25.IV.03.

111,50

mardi 29.IV.03.

Je vérifie avec Martin la batterie de la voiture.

jeudi 1.V.03.

Tous partis chez les Vacek dans les Beskides. On y reste jusqu'à dimanche en huit.

vendredi 2.V.03.

J'attaque notre procès avec Bradček tout de suite après le petit déjeuner. Leoš tourne une vidéo de nos vacances.

samedi 3.V.03.

Martin m'a posé des questions sur le procès avec Bradček. Je lui ai dit qu'il fallait que lui aussi y prenne sa part.

dimanche 4.V.03.

Dans la matinée, balade jusqu'à la source et au Macecha. En chemin j'ai dit à Martin qu'il écrit pour fuir ses devoirs. Il ne comprend pas pourquoi je n'ai jamais la paix pour mes mémoires.

lundi 5.V.03.

Regardé le hockey.

mardi 6.V.03.

Ce matin ils voulaient tous m'entraîner avec eux à Jinošov. Je leur ai dit de partir sans moi, il faut que je boucle l'affaire Bradček.

mercredi 7.V.03.

Martin et Alena ont observé le passage de Mercure devant le Soleil.

jeudi 8.V.03.

Pour avoir la paix j'ai dû emmener ma femme à Ježalov manger une glace.

dimanche 11.V.03.

courses chez Hegert 180-

lundi 12.V.03.

courses 73,30

mardi 13.V.03.

Je pars ce soir à Jasenice avec Martin.
courses 118,50

mercredi 14.V.03.

On est repartis de Jasenice après le petit déjeuner et arrivés à Vyškov à 9 h 30 tapantes, Leoš, Martin et moi. À part Bradček, tout le monde était déjà là. Jirka a envoyé sa femme Jana à sa place. La notaire en a plein le dos de Bradček, elle voit clair dans son jeu. Pour finir on a signé le nouveau partage et on s'en est revenus à 12 h 30. Leoš s'est arrêté encore à l'entrée de Jasenice pour prendre une commande. On a mangé là, puis Martin et moi nous sommes repartis sur Brno. Avant Brno, Martin a réparé le relais. On est rentrés par Božechov.

vendredi 16.V.03.

Martin et Alena partent en Hollande.

samedi 17.V.03.

courses 57,80

courses 52–

lundi 19.V.03.

courses 170,20

la semaine à Jasenice 202,20

dimanche 25.V.03.

Martin est rentré de Hollande sain et sauf. Sa mère lui a fait part du décès de M. Henke.

lundi 26.V.03.

courses 93,80

encore des courses 74–

mercredi 28.V.03.

courses 98–

bananes 17–

vendredi 30.V.03.

courses 111,20

dimanche 1.VI.03.

gâteau 162–

courses 68,50

lundi 2.VI.03.

flexible 28,50

mardi 3.VI.03.

courses 162,80

3. au 5.VI. Jasenice 200–

samedi 7.VI.03.

courses 146–

mercredi 11.VI.03.

J'ai une petite plaie à la cuisse.

courses 83,20
encore des courses 89,20

samedi 14.VI.03.

Dispersion des cendres d'Irma à Kralice. Après la cérémonie, réception dans un restaurant mexicain pas loin de la place. On m'a servi le thé dans une tasse fêlée.

lundi 16.VI.03.

Allé faire les courses avec Leoš. On a croisé Martin.
courses 186,40

mardi 17.VI.03.

courses 102,10

jeudi 19.VI.03.

Campagne.

samedi 21.VI.03.

Et voilà, je sais enfin ce qui me fait tousser. C'est le pollen dans le miel qui m'irrite les bronches.

dimanche 22.VI.03.

Me suis occupé de mon petit carré de jardin dans la cour. De belle humeur aujourd'hui.

lundi 23.VI.03.

courses 119,20

mardi 24.VI.03.

courses 138,70

samedi 28.VI.03.

courses 131,60

dimanche 29.VI.03.

courses 200–

jeudi 3.VII.03.
courses 152,50

vendredi 4.VII.03.
courses 132,70
eau 18–

dimanche 6.VII.03.
Martin a écrit un article intéressant dans la revue interne de son entreprise, *Pharm-InfoX*.

mardi 8.VII.03.
Consulté la Dr Nováčková pour ma toux.
courses 82–

jeudi 10.VII.03.
À la radio, rue Uralská, on m'a trouvé de l'eau sur les poumons.
Copie compte rendu pour Tilečka 7,50

vendredi 11.VII.03.
médicaments, photocopies (pour moi) 190–

samedi 12.VII.03.
Je voulais que Martin me consacre un quart d'heure, rapport à ma femme. Je serais bien monté chez lui, mais il avait à faire. Il a promis de passer plus tard. Ensuite, en bas, quand je lui ai rappelé ce petit quart d'heure, l'enfer s'est déchaîné. Sa grand-mère a fait pleurer Zuzanka, venue nous faire ses adieux avant de partir suivre un cours de modelage à Leděč. Avec un peu de chance, elle aura vite fait là-bas de se remettre de ce choc. Mais pour moi il n'y a pas d'issue. Je suis allé me promener.

dimanche 13.VII.03.
courses 160,30

lundi 14.VII.03.
Somme toute, ma visite chez le médecin m'a plutôt rassuré. Je suis persuadé que ma toux est nerveuse. Ma femme se moque de cette théorie. J'irai voir encore un spécialiste.

mardi 15.VII.03.

courses 18,50

vendredi 18.VII.03.

81,50

samedi 19.VII.03.

Ríša a proposé sa voiture pour nous emmener à la campagne, sa grand-mère et moi. Pour moi, c'était hors de question, j'ai la diarrhée. Ma femme a voulu rester avec moi. Heureusement, les autres l'ont raisonnée et elle est partie. J'ai une paix royale à la maison. Au déjeuner, j'ai parlé avec Martin de Mann et sa *Montagne magique*.

lundi 21.VII.03.

À nouveau à la radio, rue Uralská.

patates 20,30

petits pains 3,70

mardi 22.VII.03.

J'ai été à la clinique de pneumologie à Dybeč. J'y retourne la semaine prochaine pour une bronchoscopie lundi et un scanner mercredi. Ma femme a rendez-vous lundi chez le Dr Pavlíček et Martin et Alena s'en vont randonner en montagne.

mercredi 23.VII.03.

boîte de bonbons 135-

vendredi 25.VII.03.

Ça va de mal en pis. Je n'ai plus de goût à la vie. C'est sûr, je n'irai pas à l'exposition ni au restaurant chinois fêter les 55 ans de Martin. Je lis *La Montagne magique*. Ils ne devraient pas traîner Jenda chez nous, que je ne lui refille pas ma saloperie. En fait, personne ne pense à me demander comment ça va.

samedi 26.VII.03.

J'ai assisté à la remise des cadeaux en haut.

dimanche 27.VII.03.

Je suis allé me promener, malgré la chaleur de midi. Au retour, ma femme m'a dit que Martin et Alena étaient déjà partis à la gare.

samedi 2.VIII.03.

Je file un mauvais coton. Lundi à 9 h je serai hospitalisé à Dybeč pour dix jours d'examens. Je pourrai rentrer passer le week-end à la maison.

dimanche 3.VIII.03.

Amygdales 1941

varices 1964

fibrome 1983

1^{ère} hernie 24.V.1991

2^{ème} hernie 28.III.1994

lundi 4.VIII.03.

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne arrive,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien,
Et pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas succomber à la tentation,
Mais délivre-nous du mal.

mardi 5.VIII.03.

Cette nuit quelqu'un a été emmené à l'unité de soins intensifs. L'après-midi, Leoš est venu me voir avec sa mère. Je suis serein.

mercredi 6.VIII.03.

Martin et Alena m'ont montré leur itinéraire sur la carte. Domage que je n'aie pas voyagé davantage dans mon jeune temps. J'ai chatouillé la barbe à Martin, pour la chance. Je lis *La Terre promise*. Je m'inquiète un peu de ne pas aller régulièrement à la

selle. On m'a acheté à boire et des yaourts. Je suis content d'être avec les miens. Il faut déjà que maman rentre. Martin et Alena s'en vont à la campagne retrouver Leoš, Jenda et Ríša. Je leur fais signe de la fenêtre de la cantine.

jeudi 7.VIII.03.

J'ai dit à la doctoresse que j'aime mieux passer le week-end à l'hôpital. Il y fait plus frais qu'à la maison et j'ai la paix. J'ai à boire et des fruits, tout ce qu'il me faut. Avec Martin on discute de *La Terre promise*. Sa mère a pris goût au café de la machine. Je l'ai embrassée en disant au revoir. Aujourd'hui encore, on agite longtemps la main. Je me souviens des signes d'adieu de mon frère Josef, avant de mourir.

vendredi 8.VIII.03.

J'ai une tumeur circonscrite au poumon. Je suis serein.

dimanche 10.VIII.03.

Je sors me promener dans le parc de l'hôpital avec un autre malade, Bad'ura, jusqu'à l'étang au milieu des arbres. On y donne à manger aux canards. Ríša a ramassé des mûres pour moi à la campagne.

lundi 11.VIII.03.

Miládka est venue la première, puis Martin et pour finir encore Ríša. Je leur ai dit que mes deux parents avaient eu la même maladie, et tous mes frères et sœurs aussi, sauf František. Ríša tombait des nues. Après le dîner, Martin m'a montré des photos de sa grande randonnée. Puis je me suis habillé et je leur ai fait voir l'endroit où je nourris les canards. Nous nous y sommes installés sur un banc et Ríša nous a montré une vidéo de *Bonne nuit les petits*. Il avait emprunté un ordinateur au boulot. Je les ai raccompagnés jusqu'à la sortie. Comme si je n'étais plus le même homme.

mardi 12.VIII.03.

Admis à l'hôpital le 4 août. Dr Schmidková
Examens de la semaine dernière : 1) Auscultation au stéthoscope (Dr Rejtharová Marie) 2) ECG 3) Scanner 4) Bronchoscopie

5) Spirométrie (souffler) 6) Échographie (abdominale) 7) Ponction diagnostique (vendredi, lundi bilan de la réaction) 8) 3 prises de sang 9) Trois jours de suite craché dans une éprouvette 10) Échocardiogramme

Numéros de téléphone des médecins traitants :

Dr Pospíšil, Dr Rejtharová 549 027 886

Dr Koten

Dr Tenora – radio

Médicaments : Hémigoxine 1–0–0 Modurétic ½–0–0 Codéine ½–½–½

Oncologie (aujourd'hui) :

a) Matin auscultation avec peinturlurage partiel du dos. Signer un papier comme quoi j'accepte les rayons.

(Vous n'aurez qu'à me demander au service d'oncologie !)

b) À 14 h scanner (pav. B2)

mercredi 13.VIII.03.

Et me voilà de retour à la maison. Mais seulement jusqu'à lundi, quand je commence les rayons. M. Bad'ura, lui, a été renvoyé pour de bon.

jeudi 14.VIII.03.

Leoš nous a emmenés à Jasenice, sa mère et moi. On rentre samedi matin. Ça ne me fait qu'un jour plein sur place, le vendredi.

vendredi 15.VIII.03.

Leoš nous a montré à Šumperk le kiosque qu'il est en train de retaper avec Oktábec.

samedi 16.VIII.03.

Après le dîner, je suis allé avec Martin et sa mère au parc de Třešňovka. Nous nous y sommes assis sur un banc et je me suis souvenu de ce qui m'a amené à Brno et de tous les endroits où j'y ai habité et travaillé. Grâce à mon allemand, j'ai toujours eu un bon salaire. Ce n'est pas vrai qu'on vivait aux crochets de papi et mamie.

dimanche 17.VIII.03.

Mon dernier jour avant de commencer les rayons. Je passe la matinée à tuer les mites à la cuisine. L'après-midi avec Martin, à traduire de l'allemand un conte de vampires de Jan Neruda. J'ai parlé aussi à Mariana au téléphone.

lundi 18.VIII.03.

J'ai un lit dans une grande salle de passage, j'ai donc perdu ma place dans la chambre à trois. Mais je suis content aussi là où je suis. Martin est venu me voir avec sa mère. Ils m'ont apporté des kiwis et un brugnon. Je les ai reconduits ensuite en passant par l'étang. Les canards n'étaient pas là, mais ils ont fini par se montrer. Ce matin, pour me porter chance, Martin m'a donné la chaînette avec un petit ange que nous lui avions offerte autrefois, quand il s'est fait opérer de l'appendice. Avant que Leoš me conduise à l'hôpital, j'ai montré à tout le monde où je mets les choses.

mardi 19.VIII.03.

Marquage pour les rayons. Pas de visites sauf Miládka.

mercredi 20.VIII.03.

Les rayons commenceront vendredi. J'aurai droit à dix séances en tout. Alena m'a pris en photo avec Martin au bord de l'étang. Je les ai raccompagnés jusqu'à la rue.

jeudi 21.VIII.03.

Riša est venu me voir avec Zuzanka. Leur grand-mère était déjà passée.

vendredi 22.VIII.03.

Le Dr Tenora a continué le repérage et il m'a rajouté des gri-bouillis dans le dos, à droite. Les rayons commenceront lundi.

dimanche 24.VIII.03.

Dernier jour avant les rayons. Pendant la promenade au bord de l'étang, on a traduit avec Martin la première page d'une

nouvelle de Maupassant, *Wer weiß** ? J'ai fait voir le chemin que je prends pour aller chez le Dr Tenora. J'ai raccompagné mon monde jusqu'à l'autobus.

lundi 25.VIII.03.

Première séance de rayons. On est venu à 8 h m'emmenner dans le bunker. Je vais bien maintenant, mais je n'avais pas envie de sortir. Je suis un peu fatigué. J'ai quand même traduit avec Martin une page de *Wer weiß*?, après quoi on s'est offert un coquillage en chocolat.

mardi 26.VIII.03.

Je me sens encore mieux qu'hier. Après le dîner (bouillie de semoule) on est allés tout de suite au bord de l'étang traduire encore une page de *Wer weiß*? Une soirée de vrai beau temps de fin d'été.

mercredi 27.VIII.03.

Le Dr Kotten me dit que je suis le mieux portant de tous ses malades.

jeudi 28.VIII.03.

Pas de visites sauf Martin. On a traduit deux pages de *Wer weiß*?

samedi 30.VIII.03.

Toute la famille a été reçue par le Dr Tenora. J'ai attendu dans le parc. Puis on est allés au bord de l'étang. Il s'est mis à pleuvoir. On a couru se mettre sous un toit. Ce qu'ils m'ont dit de l'entrevue avec Tenora me donne bon espoir. Je tiendrai bien les dix séances. On a traduit encore une page. Quand ils sont repartis, j'ai fait aussi la bise à Alena.

dimanche 31.VIII.03.

Je vais bien.

* Le lecteur trouvera en fin de volume un petit glossaire des mots et des phrases en allemand dans le texte. (N. d. T.)

lundi 1.IX.03.

Je suis nickel. On a lu encore deux pages de *Wer weiß?* Mais ce qui me fait surtout plaisir, c'est d'aller à la selle. Je raccompagne ma petite famille jusqu'à l'autobus.

mercredi 3.IX.03.

Je voudrais rentrer à la maison demain après le déjeuner. Ma dernière séance de rayons est pour lundi, ça me laisse le temps.

jeudi 4.IX.03.

Martin et Alena n'ont pas pris la voiture pour venir me chercher. Mais le retour en bus et en tram ne s'est pas trop mal passé. Miládka me guettait à la fenêtre. On a causé.

vendredi 5.IX.03.

Température 36,2°C.

samedi 6.IX.03.

Donné à Martin, pour Mariana, des rondelles pour les gonds de sa porte. Aucune envie de sortir. On a fait notre traduction à la maison.

dimanche 7.IX.03.

Après le déjeuner, on est encore allés faire un tour à Třešňovka, et là, sur notre vieux banc, on a fini de traduire *Wer weiß?* et on a bien ri des autres nouvelles de Maupassant que Martin nous a racontées. À la maison, on s'est fait du thé vert comme on l'aime. Il paraît que ça protège des rayons. Ma femme a déclaré qu'elle pourrait tranquillement mourir avant moi. Leoš est arrivé. Le soir, Alena nous a invités à manger chez eux en haut. J'ai eu le hoquet. Je vois encore le clin d'œil que sa mère a fait à Martin. Je me suis couché à huit heures. Je me sens fatigué.

lundi 8.IX.03.

J'ai rêvé que j'étais en Amérique. Leoš m'a reconduit à l'hôpital. Dernière séance de rayons. L'après-midi Martin a apporté

la *Röntgen revue* où il m'a fait admirer son texte sur le monde miniature du petit Ríša. On est allés s'asseoir au bord de l'étang. Début de soirée paisible.

mardi 9.IX.03.

Il y a un malade qui a piqué une crise avant de partir. Il divorce vendredi.

mercredi 10.IX.03.

J'ai perdu l'appétit et j'ai le hoquet. Plus de l'eczéma sur la poitrine. Martin m'a pris du Bépanthène à la pharmacie. On a fait une bonne promenade. Il y a eu quelques petites ondées, mais on avait un parapluie. Un fumeur rigolard nous a demandé du feu, il est mal tombé. On a vu un arc-en-ciel se former. On s'est offert un chocolat. Sans les rayons, je ne sais pas quoi faire de mon temps ici.

jeudi 11.IX.03.

Le Dr Pospíšil a dit qu'à tout prendre mon affaire se présente bien. Mais il faut quand même rester à l'hôpital jusqu'à la visite du mardi pour éliminer les effets secondaires des rayons (hoquet, problèmes de peau).

vendredi 12.IX.03.

J'ai perdu 3 kg depuis lundi.

dimanche 14.IX.03.

Martin est venu me voir avec Alena. On s'est installés en bas avec un guide de Prague en allemand. J'ai goûté une pomme d'Olesnice. À l'heure du thé, j'ai pris un croissant au fromage avec un verre de lait. Je n'ai eu qu'un seul hoquet. On est allés se promener du côté du tunnel que je prenais pour les rayons. Pas loin du chemin, il y avait des mouflons qui broutaient. On est rentrés en passant voir les canards. Je suis allé avec eux jusqu'à l'arrêt d'autobus. Martin m'a dit qu'il allait recevoir le Prix de la *Röntgen revue*. Il était fier comme un pou.

lundi 15.IX.03.

Je mange sans hoquet. Demain je vois le Dr Tenora et après-demain je pourrai rentrer à la maison. Je reviendrai pour les visites de contrôle. C'est seulement dans deux mois qu'on saura si le traitement a marché. Je ne me vois pas reprendre encore des rayons. Quand j'ai annoncé, en présence de ma femme, que j'allais donner mon argent, elle a maintenu que ce serait elle qui mourrait la première. Notre dernière promenade dans le parc de l'hôpital nous a menés jusqu'à un pavillon marqué « Restitution des vêtements et effets personnels ».

jeudi 18.IX.03.

Hier, ma première journée à la maison ne s'est pas bien passée. Le soir j'ai été pris de diarrhée, et ça a continué pendant toute la nuit. En plus, j'ai vomi deux fois. Je prends du charbon. Ce matin je me sens mieux. Je mange un peu. Je n'ai plus de diarrhée. Température 37,1 °C. Je n'ai pas envie de retourner à Dybeč. Leoš va rester dormir à la maison.

vendredi 19.IX.03.

Je ne vais ni mieux ni moins bien.

samedi 20.IX.03.

J'ai mangé des pommes de terre et des carottes. Martin et Alena sont rentrés de Velehrad.

lundi 22.IX.03.

Nous avons pris le thé vert. Martin nous a lu des poèmes de Zezula.

mardi 23.IX.03.

Riša s'est joint à nous pour le thé vert.

mercredi 24.IX.03.

Je prends maintenant le petit déjeuner à table. J'ai même eu faim encore à minuit. J'ai mangé, mais ensuite j'ai fait de mauvais rêves. Je retournais à l'école.

samedi 27.IX.03.

J'ai retrouvé l'appétit. Après le déjeuner, promenade avec Martin place Saint-Barthélemy. Ma femme est souffrante. Elle a des ennuis digestifs, depuis jeudi.

dimanche 28.IX.03.

Cet après-midi je suis sorti deux heures avec Martin.

lundi 6.X.03.

Visite de contrôle à Dybeč. Leoš a fait le taxi. Ma femme est venue aussi. On n'est rentrés qu'après le déjeuner. Tout va bien. Prochains rendez-vous pour décembre-janvier.

vendredi 10.X.03.

Pris le thé vert avec Martin. On a repassé *Wer weiß?* en évoquant ce qu'on se rappelle de l'histoire. Quand ma femme est arrivée, on a écouté ensemble l'enregistrement de la remise du Prix de la *Röntgen revue*.

samedi 11.X.03.

Nous avons pris le thé vert après le dîner.

jeudi 16.X.03.

Ma femme et moi sommes partis à Jasenice avec Leoš.

lundi 20.X.03.

Ça y est, le tribunal a homologué la succession de Franta.

vendredi 24.X.03.

Je lis un livre sur la péninsule Ibérique. Martin est parti avec Alena au Paradis slovaque, en train de nuit. Je leur ai souhaité bon voyage.

mercredi 29.X.03.

Ma femme m'embête tout le temps pour que je prenne mes médicaments. J'ai dit à Martin que ce sera à lui de s'occuper de la succession. Mon état ne va pas s'améliorer. Alors il ne suffira pas de passer le nez à la porte pour voir si je dors.

jeudi 30.X.03.

Martin nous raconte les nouvelles de Maupassant.

dimanche 2.XI.03.

J'ai rédigé une procuration donnant pouvoir à Martin pour toucher l'argent de Franta et, cet après-midi, je la lui ai donnée à lire. Je ne veux pas embêter Leoš avec ça, même s'il se débrouille mieux dans ce genre d'affaires.

jeudi 6.XI.03.

Ma maladie vient sûrement aussi de l'inquiétude permanente dans laquelle on me fait vivre. Ríša m'a parlé de son projet d'acheter un appartement. Je l'approuve.

lundi 10.XI.03.

Grâce à Leoš, le jugement sur la succession a déjà été enregistré.

samedi 15.XI.03.

Anežka nous a acheté un bambou. Elle a passé un moment avec nous à faire sa broderie. Elle est incroyablement fine.

dimanche 16.XI.03.

Pris le thé vert.

mardi 18.XI.03.

Leoš et Martin sont partis à Bíteš toucher l'argent. À leur retour, j'ai distribué ma part. Ma femme n'a rien voulu prendre.

dimanche 23.XI.03.

On a causé autour d'un thé vert. J'ai pris aussi un verre du vin que Leoš a apporté hier de la cave qu'il a visitée en excursion avec Kaláb.

lundi 24.XI.03.

Martin m'a téléphoné de son travail pour que je ne rate pas le facteur et ma pension en dormant.

mardi 2.XII.03.

Allé avec Leoš à la caisse d'épargne place Saint-Barthélemy.

mercredi 3.XII.03.

Ma femme s'est fâchée quand j'ai dit qu'il faudrait nettoyer les cabinets. On veut aussi trouver moyen pour que ce soit Martin qui me conduise à l'hôpital, puisque Leoš a moins de temps libre.

samedi 6.XII.03.

Je suis allé par un vent glacial faire un tour avec Martin au cimetière. Sur le chemin du retour, il a acheté une rose pour l'anniversaire de sa mère. Moi, j'avais déjà pris une orchidée hier.

dimanche 7.XII.03.

Aucune envie d'aller au concert. Avant la visite de contrôle qui m'attend demain à Dybeč, je n'aurais pas la tête à la musique. Quand les autres en sont revenus, on a traduit avec Martin un bout du conte de Gogol *Johannesnacht*.

lundi 8.XII.03.

Leoš s'est donc pointé ce matin tôt, par un temps froid et ensoleillé. Tout le monde m'a accompagné à Dybeč. Une fois la radio passée, ça a été vite vu chez le Dr Tenora. À partir de 9 h, nous avons attendu aux consultations de pneumologie. À 11 h, on nous a renvoyés à la maison sans que la Dr Sehnalová ou la Dr Schmidková aient jugé bon de me voir. Je vais être obligé de revenir le 5 janvier, comme prévu au départ. Avant le déjeuner, je suis allé me promener au cimetière avec Martin. Je lui ai montré mon épitaphe préférée, sur la tombe d'un écrivain mort à quarante ans (1864-1904).

*Gar manches sprach ich
Würd' mehr noch künden
Verschlösse mir nicht
Das Schicksal den Mund*

Après le repas on a eu des tartelettes. Je conseille à Leoš de moins dépenser.

dimanche 14.XII.03.

Pas envie d'aller au cimetière aujourd'hui. Martin y a été seul. Quand il est rentré, on a terminé notre traduction de *Johannesnacht*.

lundi 15.XII.03.

Souvenirs de mon enfance à Studenec. Je me rappelle le poulain galopant à travers la cour, vers la porte du jardin. Moi, collé au mur de l'étable, je m'approche en douce pour ne pas me faire remarquer.

jeudi 18.XII.03.

Cher Leoš, cher Martin, chère Miládka, chers tous mes petits-enfants avec vos mamans et Alena et Alice. Je suis venu au monde gaiement, le cœur sur la main, comme, le cœur gros, mais toujours sur la main, je m'en vais et prends congé de vous. Je vous ai beaucoup aimés.

Je lègue l'épargne déposée dans mon coffre-fort comme suit : à Miládka 60 000, à Martin 60 000, à Leoš 60 000. Le solde de 10 000 ira aussi à Leoš en dédommagement des frais engagés pour me voiturier et en général pour me secourir pendant ma maladie. Puisse cet argent vous servir à vivre dans le bien et dans le bonheur.

mardi 23.XII.03.

Ma femme fait ses préparatifs de Noël. Comme si elle refusait de prendre acte de ma maladie. Ríša est chez Marcela. Ce sera leur premier sapin sans Irma.

mercredi 24.XII.03.

Ríša a soufflé par mégarde la lumière de Bethléem apportée par Anežka. Martin a de la fièvre, 37,3 °C. J'ai préféré ne pas y aller, pour ne pas qu'il me la refile. Ils ont donc ouvert leurs cadeaux là-haut après le repas sans moi.

jeudi 25.XII.03.

Ce soir, Leoš nous a conduits à Jasenice, sa mère et moi. On y reste jusqu'à samedi.

vendredi 26.XII.03.

Mon unique jour plein à Jasenice.

samedi 3.I.04.

Martin est rentré d'Albertov avec Ríša et Alena. On a discuté jusqu'à dix heures du roman de Kafka, *Der Prozeß*, que je suis en train de lire. Je remarque que Martin tousse lui aussi.

dimanche 4.I.04.

Je ne sais pas qui je vais voir pour ma visite de contrôle, puisque la Dr Sehnalová n'exerce plus à Dybeč.

lundi 5.I.04.

J'ai rendez-vous à Dybeč le 14 janvier. Tout est donc pour le mieux. Lu un bout du *Prozeß* avec Martin.

mercredi 7.I.04.

Martin a été à la poste régler mon abonnement au *Journal des résistants*. On a lu ensemble *Der Prozeß*.

jeudi 8.I.04.

Traduit avec Martin le *Prozeß*.

vendredi 9.I.04.

Traduit avec Martin le *Prozeß*.

samedi 10.I.04.

On n'a eu que quelques minutes pour notre traduction du *Procès*, puisque Martin est allé faire du ski avec Anežka à Babeneč.

dimanche 11.I.04.

Après le déjeuner, traduit Kafka avec Martin.

lundi 12.I.04.

Martin a reçu par la poste un numéro de la revue allemande *Das Portal* avec la traduction d'un chapitre de sa *Solitude*, « La noce » (*Hochzeit*). On en a tout de suite lu un bout. Ça a laissé moins de temps pour Kafka.

mardi 13.I.04.

Nous avons traduit encore deux pages de Kafka.

mercredi 14.I.04.

Visite de contrôle à Dybeč. On a été de retour avant midi. Pas de mauvaises nouvelles. Mais, évidemment, je ne peux pas dire que les choses se présentent bien. Mon état est très sérieux et il faut le prendre comme tel. Je n'ai pas fêté avec les autres les 29 ans de Ríša.

jeudi 15.I.04.

Je ne me suis levé que le soir, quand Martin est rentré de son travail. On s'est tout de suite mis à Kafka. À part ça, on parle aussi de la question du logement. D'après moi, acheter une maison à soi, ça a un sens si on a 20 ans.

vendredi 16.I.04.

Traduit ensemble notre *Prozeß*.

samedi 17.I.04.

Séance d'allemand après le déjeuner. On a lu un bout de *Procès* et traduit une lettre sollicitant l'envoi de la revue *Motivierung*, n° 31.

lundi 19.I.04.

Ma femme m'a engueulé. Elle me reproche d'être sans pitié pour « cette pauvre Jarka qui est malade », alors que je ne sais même pas de qui il s'agit. Martin est rentré tôt, à cause de sa demande de bourse. Je ne m'y attendais pas. On s'est tout de suite remis à Kafka. Au bout de deux pages, Martin s'est endormi. Puis on a lu encore deux pages. Moi, j'aurais

tranquillement recommencé après le dîner, mais Martin était fatigué.

mercredi 21.I.04.

On a fait près de 4 pages. Je ne tousse même pas tant que ça. Si je ne fais pas une bêtise de dernière minute, je vivrai pour voir mes 84 ans. Je n'y croyais presque plus. Je ne veux pas vendre la peau de l'ours, mais après les rayons tout m'était égal.

jeudi 22.I.04.

Notre mot d'ordre, c'est Kafka. Quand Martin rentre du boulot, je le relance dès la porte : Kafka nous attend ! On y va ?

vendredi 23.I.04.

Alena aussi a pris part aujourd'hui à notre traduction de Kafka, mais pas pendant toute la séance.

samedi 24.I.04.

On n'a traduit que quelques phrases du *Procès*, Martin avait rendez-vous avec Hrabáčka, il était pressé.

dimanche 25.I.04.

Ce grand sportif de Ríša est rentré des Alpes. Traduit avec Martin 2 pp.

mercredi 28.I.04.

Il était près de minuit quand Martin est rentré d'avoir chaperonné Anežka à son premier bal de collègue. Il est encore venu passer son nez à ma porte pour voir.

jeudi 29.I.04.

Dormi jusqu'à 17 h. On a lu dans les 5 pages de Kafka.

vendredi 30.I.04.

Kafka.

samedi 31.I.04.

Kafka après manger. Leoš est venu, puis reparti au théâtre de la rue Úzká voir *Petite Étude de nuit* avec Alice et Robin. Jeníček est malade. Nous autres, on a refait encore un bout de *Procès*.

lundi 2.II.04.

Martin a reçu le numéro de *Motivierung*. Il me l'a montré.

mardi 3.II.04.

Avant d'attaquer Kafka, j'ai revu le projet de lettre de Martin pour remercier de l'envoi de *Motivierung*.

mercredi 4.II.04.

J'aurai 84 ans demain. À cause de Martin et de sa lecture publique de *Catastrophe*, on a fêté ça dès aujourd'hui. Parmi les cadeaux, il y avait un gâteau au miel décoré d'un monogramme en chocolat. FK, pour Franz Kafka. Quand Martin a ouvert le champagne rouge, la moitié de la bouteille a débordé. Comme du sang plein la table. J'ai tenu le coup et festoyé jusqu'à 23 h.

jeudi 5.II.04.

Vrána, Antonín

né le 5 février 1920, âge 84 ans

poids 66 kg

marié (épouse Milada, née Žasterová), père de deux fils (Martin et Leoš)

Hospitalisé à Dybeč (clinique de pneumologie) le 4 août 2003

Tumeur maligne du poumon

Radiothérapie du 25 août au 8 septembre (10x en tout)

Sorti de l'hôpital le 17 septembre

Après les rayons j'ai : 1° le « souffle court »

2° le rythme cardiaque accéléré
(90-100 pulsations/mn)

vendredi 6.II.04.

Kafka.

samedi 7.II.04.

Éléments pour Martin qui voit lundi la Dr Julišová. (Je ne peux pas y aller moi-même si je ne veux pas risquer d'attraper la grippe.)

Docteur Marie Julišová

Lun. mer. 13 h-17 h 30

Mar. jeu. ven. 7 h 30-12 h 30

tél. 588 381 128

rez-de-chaussée droite

8 juillet – consultation chez la Dr Nováčková

10 " – radio rue Uralská (Dr Divišová)

21 " – radio de contrôle rue Uralská (Dr Zymbalová)

22 " – Dybeč, consultations de pneumologie (Dr Kebort)

4 août, 9 h – hospitalisé à Dybeč

Rayons : du 25 août au 8 septembre – 10x 20 mn env.

17 septembre, matin – sorti de l'hôpital

6 octobre – visite de contrôle à Dybeč, Dr Sehnalová (pneumologie) et Dr Tenora (oncologie)

8 décembre – visite de contrôle à Dybeč, service d'oncologie, Dr Tenora (nouvelle radio)

14 janvier – dernière consultation à Dybeč, Dr Schmidková

Prochain rendez-vous pour le 15 mars (Dr Tenora aussi)

Poids 66 kg depuis un mois (70 kg au départ, 63 kg à l'hôpital)

Tension 12,8/7,3

Pouls autour de 100

Je prends actuellement (ordonnances de Dybeč)

Hémigoxine 0,125 (cœur) 1x/matin, il m'en reste 15

Modurétic 5/50 (urines) 1x/matin, il m'en reste 10

Trachyl (contre la toux) 2x/jour

L'Hémigoxine et le Modurétic à renouveler

Problèmes : toux, souffle (j'ai arrêté le Lopressor pour la tachycardie – ça me donnait des sueurs), fatigue, somnolence

Demander pour les sorties (frilosité – toux) et s'il y a du nouveau de Dybeč.

dimanche 8.II.04.

Marcela est passée me voir. Elle sort d'une cure thermale. Ríša, lui, était sorti montrer à Martin et Alena la situation de son futur appartement sur les hauteurs de Bukovka.

lundi 9.II.04.

Attente de l'arrêt de la Dr Julišová. Pourtant, Martin n'a rien appris de nouveau. Nous avons traduit 2 pages.

mardi 10.II.04.

Zuzanka a appelé la Dr Julišová à propos d'un remède contre la toux.

mercredi 11.II.04.

Le Procès.

vendredi 13.II.04.

Martin a publié dans la revue *Scorpion* une causerie sur l'expérimentation dans les sciences naturelles. On traduit.

samedi 14.II.04.

Martin est descendu ce soir avec son linge pour être avec nous en repassant. Alena est partie avec Ríša randonner dans le Karst. Après le repassage, on s'offre un bout de traduction.

dimanche 15.II.04.

Diarrhée à midi. Traduit le soir un bout du *Procès*.

lundi 16.II.04.

Kafka.

mardi 17.II.04.

Kafka.

mercredi 18.II.04.

Kafka.

samedi 21.II.04.

Après le déjeuner 2 pp. de Kafka.

dimanche 22.II.04.

Alena s'est jointe à nous pour traduire Kafka.

lundi 23.II.04.

Kafka.

vendredi 27.II.04.

Traduit 1 page seulement. La batterie de l'ordinateur de Martin est à plat.

samedi 28.II.04.

J'avais d'abord envie de me coucher, mais pour finir on a tout de même réussi à traduire 3 pp.

lundi 1.III.04.

Kafka.

mercredi 3.III.04.

Martin est rentré tôt, à 3 h. Il avait été chez sa dentiste. Je ne dormais pas. Je lui ai fait du café. De toute manière je n'ai rien à faire de mes journées. En portant la tasse, j'en ai renversé un peu dans la soucoupe. Kafka.

samedi 6.III.04.

Kafka, mais seulement le soir.

dimanche 7.III.04.

Kafka.

lundi 8.III.04.

Kafka.

mardi 9.III.04.

Kafka.

mercredi 10.III.04.

Kafka.

vendredi 12.III.04.

Trois aspirants se rencontrent de bon matin au hasard d'une promenade de santé – la Piskorová, la Klabouchová et moi. Kafka.

samedi 13.III.04.

Avant le déjeuner, promenade de 20 mn rue Förstrova, avec Martin. Le soir, Kafka.

lundi 15.III.04.

Leoš fait encore le taxi pour ma visite de contrôle à Dybeč. Ma femme vient avec. Je suis stable. On m'a fait aussi une gazométrie artérielle. Ça va. Kafka.

mardi 16.III.04.

Kafka.

vendredi 19.III.04.

Deux pages.

samedi 20.III.04.

Promenade avec Martin du côté de la place. J'ai discuté le coup avec Zuzanka, je lui donnerai 2000 Kc, qu'elle ne pense pas que je traite ma petite-fille moins bien que mon petit-fils. 1 p. du *Procès*.

dimanche 21.III.04.

Je ne suis pas allé me promener, je n'ai pas bien supporté mon bain d'hier. En plus, il y a du vent. Kafka avant le déjeuner, puis encore le soir, Alena aussi s'est jointe alors à nous.

lundi 22.III.04.

Kafka jusqu'à 20 h. Il est formidable.

mardi 23.III.04.

1 p.

mercredi 24.III.04.

Martin nous a montré sa photo dans *La Gazette des livres*. Kafka.

vendredi 26.III.04.

Kafka.

samedi 27.III.04.

Une page.

dimanche 28.III.04.

On creuse des trous dans le trottoir pour planter de jeunes arbres. Martin ne peut pas partir avec sa batterie à plat. Kafka.

lundi 29.III.04.

Kafka.

mardi 30.III.04.

J'ai téléphoné à Martin à son travail pour annoncer une pause de trois jours dans notre traduction du *Procès*. Leoš nous emmène à Jasenice, sa mère et moi.

jeudi 1.IV.04.

Retour de Jasenice.

vendredi 2.IV.04.

Avant le départ de Martin et d'Alena pour Třebíč, on traduit au moins un paragraphe.

dimanche 4.IV.04.

Je suis sorti dans la cour sous la pluie cueillir 3 jonquilles pour Zuzanka. Ça fait longtemps que je ne lui ai rien offert. Après la fac, elle s'apprête à partir une année en Angleterre. Kafka.

lundi 5.IV.04.

Kafka.

mardi 6.IV.04.

Martin est rentré tôt du tournage au Salon de thé. Kafka.

vendredi 9.IV.04.

Vendredi saint. Ríša a mesuré ma glycémie ce matin. J'avais 12,5 mmol/l. Ça veut dire que je fais du diabète. Ma femme m'a tout de suite traîné chez la Dr Julišová. Il va falloir recueillir mes urines jusqu'à lundi inclus et en apporter un échantillon mardi pour analyse. Le plus probable, c'est qu'on me fera suivre un régime. Quand Martin est rentré de l'église, je lui ai montré une brochure sur le diabète et la pesée des aliments. En haut, Alena préparait le repas de fête pour ce soir. J'ai soupiré dans ma barbe. Apparemment cela n'a pas échappé aux autres, mais ils se sont étonnés de plus belle quand j'ai voulu ensuite expliquer mon soupir. On est restés à causer jusqu'à 21 h.

samedi 10.IV.04.

Kafka.

dimanche 11.IV.04.

Allé me promener avec Alena et Martin du côté de la place. Après, j'ai montré à Martin le carré de jardin que je cultive chez nous dans la cour. Kafka.

lundi 12.IV.04.

Nous avons un lundi de Pâques particulièrement chaud. Kafka.

mardi 13.IV.04.

Chez la Dr Julišová, accompagné de ma femme. Contrôle des urines et du sang. J'ai dit que j'ai aussi de l'arthrose dans un doigt. Ce soir, 3 pages du *Procès*. Il n'y a que Kafka qui puisse m'aider.

mercredi 14.IV.04.

Kafka.

jeudi 15.IV.04.

Diabétologie, rue Havlenova 205, Brno-Koupadlo

Dr Krecbach, tél. 526 249 282

Consultations le vendredi de 8 à 11 h, le mercredi après-midi
Mer. jeu. recueillir mes urines sur 24 h – en mettre dans une
éprouvette. Faire une liste écrite de tout ce que j'ai mangé le
mercredi. Porter au laboratoire (1^{er} étage) jeudi entre 7 et 8 h
Vendredi rendez-vous avec le Dr Krecbach à 10 h

glycémie 4,4 le matin, 11,5 chez la Dr Julišová

Glucovance ½

vendredi 16.IV.04.

Martin s'est mouché plusieurs fois en traduisant. Pourvu que
je n'aille pas attraper quelque chose. Visite d'Anička Žasterová.
On a causé jusqu'à 22 h.

vendredi 23.IV.04.

J'ai été voir le diabétologue, le Dr Krecbach. Il dit qu'il n'y a
pas de justice si un non-fumeur a un carcinome du poumon.
Quant au diabète, ce qui comptera surtout pour moi mainte-
nant, c'est le régime pesé.

samedi 24.IV.04.

Martin va mieux. Après huit jours d'interruption, Kafka.

dimanche 25.IV.04.

Kafka.

Je pense toujours à la diabétologie et à comment ma femme va
se débrouiller pour me donner les bonnes portions diététiques.

Je prends : Hémigoxine 1-0-0, Modurétic ½-0-0

pour le diabète Glucovance 1-0-½

J'ai pris : Augmentin 1-0-1 (toutes les 12 h)

lundi 26.IV.04.

Je tousse. Je prends ma température. Mais nous avons fait
3 heures de Kafka (jusqu'à 20 h 30). Traduit 6 pp.

mardi 27.IV.04.

Toux nocturne. Pendant la journée aussi. Quand Martin est rentré et m'a trouvé en train de prendre ma température, il a déclaré que je pourrais faire ça et Kafka en même temps. Ensuite il a ouvert des yeux ronds quand le thermomètre est monté à 38,4°C. Je me suis mis au lit aussitôt. Martin est resté un moment à mon chevet. Ma femme me prédisait le pire. J'ai donc pris un Doliprane en plus de mes autres médicaments. Ma température est retombée à 38°C.

mercredi 28.IV.04.

Bien dormi. Température au réveil 37,2°C, et même 36,7°C après le petit déjeuner. Quand Martin est rentré du travail, Kafka attendait sur ma table de chevet. Nous avons traduit 2 pp. Puis j'ai regardé le hockey à la télévision. Je n'aurais pas dû. J'ai eu une douleur au cœur avec des chaud-froid et 38°C. J'ai pris un Hémigoxine.

jeudi 29.IV.04.

Pas de température ce matin. En rentrant de chez la dentiste, ma femme a quand même appelé la Dr Julišová qui est passée me voir dans l'après-midi. Elle m'a prescrit un antibiotique.

vendredi 30.IV.04.

Ma femme aussi a attrapé la grippe, mais elle ne veut pas se coucher. Elle a tout de même 38,4°C. Moi, je n'ai plus de fièvre, mais je reste au lit. Martin nous a fait un jus d'oranges pressées. Pour Kafka, je ne suis pas d'humeur.

mercredi 5.V.04.

Ce matin Ríša a mesuré ma glycémie.

Comment on mesure la glycémie avec un glucomètre :

1. Insérer une nouvelle lancette
2. Se piquer
3. Essuyer la petite goutte qui apparaît
4. Presser pour faire sortir une grosse goutte
5. Appuyer sur le bouton (à droite)
6. Appliquer le sang sur la languette

7. Attendre le résultat (dans les 15 s)
8. Éteindre le glucomètre en appuyant sur le bouton

lundi 10.V.04.

Après une grosse pause, 2 pp. de Kafka.

mardi 11.V.04.

La notaire Zemanová me relance pour une histoire de 806 Kč que j'aurais omis de régler, mais c'était à Bradčec de payer ça. Moi, je n'ai plus les nerfs. On traduit le chapitre sur le *Türhüter*. C'est la partie la plus belle du *Procès*.

mercredi 12.V.04.

Le *Türhüter*.

samedi 15.V.04.

Kafka.

dimanche 16.V.04.

Kafka le soir à l'apéritif. Cette nuit quelqu'un nous a cassé un déflecteur pour prendre le macaron handicapé dans la voiture.

lundi 17.V.04.

À part Kafka, je m'occupe surtout de mon diabète. Ríša dit que je me fais plus de contrôles que lui. Leoš s'est informé auprès de M^e Zemanová. Il paraît que la relance m'a été envoyée par erreur.

mardi 18.V.04.

Kafka.

mercredi 19.V.04.

Ce matin, Ríša a mesuré ma glycémie. Ce soir, 2 pp. de Kafka.

jeudi 20.V.04.

Je mangeais justement un yaourt à minuit quand Martin a passé le nez à la porte en rentrant de l'Amphi.

vendredi 21.V.04.

Glycémie (à jeun) :

après ½ Glucovance au coucher de dimanche à mardi

Lundi (17) – 5,2

Mardi (18) – 6,1

Mercredi (19) – 5,5

Médicaments à part ça : Hémigoxine 0,125 – 1/jour

Modurétic – ½/ "

mardi 25.V.04.

2 pages de Kafka.

mercredi 26.V.04.

On a commencé le dernier chapitre, *Ende*.

vendredi 28.V.04.

On a terminé *Le Procès*.

samedi 29.V.04.

À midi on recommence *Le Procès* à partir du début. On a lu la première page. L'après-midi, Martin est allé faire une conférence au parc des Expositions.

dimanche 30.V.04.

Kafka.

lundi 31.V.04.

Leoš a 50 ans aujourd'hui. Deux pages de Kafka.

mardi 1.VI.04.

Kafka, 2 pp.

mercredi 2.VI.04.

Kafka, 2 pp.

vendredi 4.VI.04.

Zuzanka a terminé son cursus universitaire avec succès.

samedi 5.VI.04.

On fête les 50 ans de Leoš à Jasenice. Martin et Alena seront les seuls cette année à repartir chez les Vacek dans les Beskides. Cette fois, c'est Vénus qui va passer devant le Soleil.

mercredi 9.VI.04.

Martin et Alena de retour des Beskides. Kafka, 2 pp.

jeudi 10.VI.04.

Matin : Hémigoxine 1 cp. Modurétic ½ cp. Glucovance ½ cp.

Soir : Glucovance ½ cp.

Doliprane : au besoin

Aspirine 500 : en gargarisme

vendredi 11.VI.04.

Kafka, 3 pp.

samedi 12.VI.04.

Kafka, 3 pp.

dimanche 13.VI.04.

On a terminé le chap. 1 du *Procès*.

lundi 14.VI.04.

Visite de contrôle à Dybeč. De retour avant 11 h. La Dr Schmidková m'a félicité de mes résultats, aux radios comme à l'auscultation. Mais maintenant le chou-fleur m'a donné des coliques.

mardi 15.VI.04.

Martin m'a accompagné ce matin au centre de diabétologie (pesée, prise de sang) et il a été chercher pour moi un médicament pour grossir. J'ai eu l'ordonnance hier, à Dybeč, pour trois boîtes. C'est une sorte d'hormone féminine. À 1 000 Kc la boîte. 3 pages de Kafka. On a aussi regardé le foot à la télé.

mercredi 16.VI.04.

Kafka, 3 pp.

samedi 19.VI.04.

Foot à la télé. On a regardé aussi les photos de l'Amphi où Martin a fini jeudi sa lecture de *Catastrophe*.

lundi 21.VI.04.

Kafka, 3 pp.

Je n'arrive toujours pas à me décider à commencer les hormones.

mardi 22.VI.04.

1) Hôpital J.-Ph. à Dybeč, standard : 549 021 111

2) Clinique de pneumologie : 549 028 798, consultations
549 027 726

3) Vu la Dr Schmidková le lundi 14.VI.04

4) Numéro national d'identité : 200205/423

J'ai demandé à Martin de téléphoner à la Dr Schmidková pour plus d'informations sur le traitement hormonal. On lui a dit que mes poumons s'améliorent. Le Megace est prophylactique. Vu le prix, elle ne l'aurait pas prescrit si ça ne servait à rien. Il n'y a pas d'effets secondaires à craindre.

mercredi 23.VI.04.

Ce matin j'ai décidé de commencer le Megace.

jeudi 24.VI.04.

Kafka, 3 pp.

mardi 29.VI.04.

Martin est rentré de Bítov. On a fini encore un chapitre.

jeudi 1.VII.04.

Début des vacances scolaires. Alena est partie dans les Alpes. Comme les voisins font de la musique, nous traduisons *Le Procès* dans ma chambre.

samedi 3.VII.04.

Martin est venu avec nous à Jasenice. Après le déjeuner, excursion à Šumperk pour voir le kiosque remis en état. Nous nous

sommes arrêtés en chemin, à Koněšín. Leoš a fait des courses avec sa mère, Jenda voulait montrer son école à Martin, et moi j'ai piqué un petit somme dans la voiture. Le kiosque a plu à tout le monde. Ce soir, Kafka même à Jasenice.

dimanche 4.VII.04.

Lecture de Kafka dehors, à la table du jardin. J'étais bien, les coudes sur les accoudoirs, à sentir la brise sur mes bras nus. Il suffit de percevoir l'air qui passe, maintenant je m'en rends compte. J'ai eu un petit problème aux w.-c.

lundi 5.VII.04.

Kafka.

mardi 6.VII.04.

Je me souviens. Enfants, nous courions à reculons en croisant les bras sur la poitrine. Après le dîner, Kafka.

mercredi 7.VII.04.

Dans *Le Procès*, on est arrivés à l'endroit où on avait commencé à traduire ensemble en début d'année. Mais on continue toujours.

jeudi 8.VII.04.

Martin est allé à la poste pour moi. Nous lisons le chapitre *Erste Untersuchung*. Comme c'est la deuxième fois, il arrive à traduire presque couramment.

vendredi 9.VII.04.

Kafka.

samedi 10.VII.04.

Kafka.

dimanche 11.VII.04.

Kafka.

lundi 12.VII.04.

Kafka. Martin révisé aussi son italien. Il projette un voyage à Florence pour revoir Rosalie Rosendorf qui vient d'être opérée.

mardi 13.VII.04.

Quelqu'un a téléphoné pour demander si on n'avait pas besoin d'un infirmier à domicile. Tout d'abord on a dit oui. Mais ensuite on y a réfléchi à deux fois et on a trouvé l'offre suspecte. On n'arrive pas à décommander l'infirmier. Ma femme a même téléphoné à la police.

mercredi 14.VII.04.

En mobilisant tout le monde, on a réussi à décommander le garde-malade. Mais l'instant d'après c'est une autre catastrophe qui nous frappe. Un dénommé Slavík, en Suède, nous réclame un loyer pour le terrain de notre maison de campagne. J'ai dit à Martin d'emporter la lettre. Je ne veux même pas la voir. Je n'ai pas non plus la tête à Kafka.

jeudi 15.VII.04.

Kafka.

vendredi 16.VII.04.

Zuzanka a reçu son diplôme. Après la cérémonie et la réception au restaurant, tout le monde est venu me retrouver et on a causé. On a remué les souvenirs d'autres cérémonies et d'autres diplômes.

dimanche 18.VII.04.

Après le déjeuner, 2 pages de Kafka. Je suis allé ensuite m'allonger et, après le dîner, nous sommes sortis nous promener. Ma femme est rentrée pour ne pas rater le tirage du Loto à la télé. Martin s'est assis avec moi sur un banc, place Holeček, le temps de souffler. On a commenté la surélévation des combles de l'immeuble d'en face. Même le soir il fait chaud.

lundi 19.VII.04.

Kafka.

mardi 20.VII.04.

Martin me dit qu'ils iront à Florence une autre fois. Kafka.

mercredi 21.VII.04.

Je respire mal. On n'en a plus pour longtemps à lire notre Kafka à quatre mains. Tu vas devoir travailler ton allemand tout seul. *Du mußt nicht seufzen. Du darfst nicht seufzen.*

jeudi 22.VII.04.

J'ai du mal à respirer. On me rassure, on met cela sur le compte de la canicule. Martin dit qu'ils iront à Florence l'année prochaine. Ríša a passé le contrôle technique. Pas de souci pour la voiture. Kafka.

vendredi 23.VII.04.

J'ai touché aujourd'hui ma dernière retraite. C'est comme ça, c'est un fait, même si personne ne veut le voir. J'aurais aimé faire un peu de Kafka, mais quand Martin est redescendu après le dîner j'étais trop fatigué.

samedi 24.VII.04.

Temps couvert et plus frais aujourd'hui. Je respire mieux. Kafka.

dimanche 25.VII.04.

À nouveau la canicule. On lit Kafka avant le déjeuner et encore après. Le soir, Martin nous a montré l'album de ses lectures à l'Amphi. J'ai pris un bain et on a de nouveau traduit 2 pages.

lundi 26.VII.04.

Anežka est rentrée hier des Hautes Tatras. Martin, qui part demain avec elle à la campagne, l'a emmenée faire des courses en sortant du travail. Puis, jusqu'à 9 h, on a traduit *Le Procès*.

Je suis fatigué. Je me souviens encore que ma femme nous a dérangés en téléphonant.

mardi 27.VII.04.

Ce matin j'ai cru que j'allais mourir. Miládka a appelé une ambulance. Martin est revenu en catastrophe de chez Anežka. Avant que l'ambulance démarre, il a eu le temps de m'y apporter mes pantoufles. Miládka et Martin sont venus me voir dans l'après-midi à Dybeč. Martin a essayé de me raser, mais pour finir je l'ai fait tout seul.

mercredi 28.VII.04.

Ça va mieux qu'hier. Je me lève. Tout le monde est venu me voir. Martin fête aujourd'hui ses 56 ans. Ce matin il est allé avec Anežka au jardin botanique. Il m'en a rapporté un caillou. Je lui ai proposé, quand il aura fini d'écrire ses *Chimistes*, de commencer un poème sur ce que c'est que la vérité vraie. Il l'enverrait ensuite à tous ses amis, dans le monde entier. Chacun écrirait un bout, et le poème ferait ainsi le tour du monde. Le pape n'aurait pas à chercher loin. Pour lui, la vérité c'est Dieu, Jésus et Marie. Mais Martin serait le pionnier, puisque ce serait lui qui aurait lancé le poème. Il m'a demandé encore ce que signifie le mot *Ungeziefer*. *Das Ungeziefer*, c'est la vermine.

jeudi 29.VII.04.

Je retrouve l'appétit. J'agite la main à la fenêtre, comme l'an passé.

vendredi 30.VII.04.

Cet après-midi on m'a posé par chirurgie un drain intercostal. Un jour je vous reparlerai de ces charcutiers. Ils n'ont fait que sourire quand je leur ai dit que je m'entendrais avec saint Pierre et qu'ils ne l'emporteraient pas au paradis. Avec mon grand flacon dans son sac plastique, je deviens le point de mire de tout le monde. Tant d'infirmières tout à coup qui s'empressent autour de moi. Martin et Alena ont parlé avec la Dr Nĕmcová. Je suis serein. J'ai de l'appétit.

samedi 31.VII.04.

Je suis assez fatigué. Sans doute à cause de la canicule. Martin me dit que les poissons dans l'étang sautent en masse au-dessus des lentilles d'eau pour lamper l'air.

dimanche 1.VIII.04.

À cause du drain, je suis obligé de traîner partout avec moi ce sac plastique qui pèse une tonne. Je me suis lavé et rasé à 5 h du matin. J'ai eu aujourd'hui la visite de ma femme avec Marcela, Riša est rentré de la campagne et Zuzanka aussi a fini par se montrer.

lundi 2.VIII.04.

Je suis assis dans mon lit. J'ai 37,5. Je commence à fatiguer, mais pendant la journée j'étais en forme. Alena m'a lavé la tête. Je me ferai enlever aussi la loupe que j'ai au sommet du crâne quand je serai rétabli. J'ai renvoyé une veste de pyjama à la maison pour que ma femme retourne les manchettes. Nous avons évoqué nos souvenirs de vacances. J'ai été encore tout remué en parlant du jour où Martin a failli se noyer et j'ai sauté à l'eau pour le repêcher. Ils ont le projet de partir à la montagne.

mardi 3.VIII.04.

Après-demain j'aurai 84 ans et demi. Déjà six mois de passés depuis le jour de mon 84^{ème} anniversaire. Demain on doit me transférer au diable, à Soutice. J'ai téléphoné à la maison. Soutice est mieux équipé pour aspirer l'eau des poumons.

mercredi 4.VIII.04.

- 1) Lime à ongles
(tiroir du milieu amovible avec étui – dans la table)
- 2) Déodorant (un des deux à côté de la porte)

jeudi 5.VIII.04.

- 1) Crème pour les mains

[vendredi 6.VIII.04.]

*Ausgeruht von diesen Plagen
ernten Sie was im Leben Liebe gesät*

[samedi 7.VIII.04.]

À l'aube, assis sur un tronc d'arbre, je fais mes adieux à la nature. J'ai posé le flacon de drainage dans l'herbe à côté. Je voudrais être à la maison. Je ne peux pas me lever, les infirmières m'ont relié à une pompe à vide. Je leur fais des câlins. Il y en a un à côté qu'elles ont attaché à son lit, un ancien curé ou qui en a tout l'air.

[dimanche 8.VIII.04.]

J'ai le hoquet. Je ne veux plus vivre. Le pain me fait tousser.
Vous voulez rentrer chez vous ?
Peut-être bien.
Comment ça ? C'est oui ou c'est non.
Ben oui.

[lundi 9.VIII.04.]

J'ai raté les miens. Je dormais. Mon état est plus que sérieux. Je suis oxygéné par une machine, avec des tuyaux dans les narines.

[mardi 10.VIII.04.]

À la maison j'ai un plastique sous le lit. Qu'est-ce que j'en ferais ici ?
Je note avec mon stylo dans l'air l'heure à laquelle ils reviendront demain.

[jeudi 12.VIII.04.]

Photo de la cérémonie de remise des diplômes. Zuzanka. J'ai parlé. Elle est superbe dis donc. Son toutou va me garder. Il n'est pas interdit, lui. Il n'est pas vivant.
Tout le monde était ravi pour moi.
Je souffle dans le ballon.
Le regard de ma tête soutenue par l'oreiller fait signe du côté de la porte.

[vendredi 13.VIII.04.]

L'infirmière apporte le petit déjeuner. Elle veut me faire manger. Je me détourne.

Enfin le temps s'est rafraîchi.

Il a plu cette nuit, pour la première fois depuis longtemps.

Là-bas là-haut dans les collines à la frontière entre Bohême et Moravie, près de Žd'ár-sur-Sázava, naquit de sources abondantes la rivière Sázava. Suivant la configuration immémoriale de la croûte terrestre, la Sázava se mit en tête de couler du côté de la Bohême avec pour but final d'acheminer ses eaux jusqu'à la mer du Nord. D'autres sources eurent l'idée de se diriger du côté opposé, afin que les leurs se déversent plutôt dans la mer Noire. Réunissant les petites rivières Balinka et Radostinka, elles donnèrent ainsi naissance à l'Oslava qui se lança vers la Moravie au sud-est, assurant ainsi le juste équilibre requis dans la création de la nature. Bien sûr, il n'y avait pas alors de noms, ni Žd'ár ni Sázava ni Oslava, Balinka, Radostinka, mer du Nord ou mer Noire, et les cours d'eau modelaient les alentours à leur gré. Les interventions ultérieures des êtres qui peuplèrent le pays et firent leur possible pour le détruire (notamment les hommes entre guillemets) ne purent dès lors infléchir les arrêts de la nature inflexible, qui resta seule maîtresse, et il advint ainsi que la rivière Oslava, prenant conscience de l'importance, de la force et du pouvoir qui sont les siens, apporta elle aussi son concours à l'œuvre en chantier. Elle commença par se creuser un lit à la mesure de sa mission, non des moindres, à même de satisfaire les besoins en eau du territoire qu'elle arrose et d'en fournir à la mer Noire une bonne ration, de belle qualité, garantissant en contrepartie, conformément aux lois naturelles en vigueur, une part équitable aux sources qui l'alimentent. Ce système fut appliqué et fit ses preuves des millions de millénaires durant. La rivière œuvrait jour et nuit, hiver comme été, printemps ou automne, sans se lasser. Elle faisait appel à des auxiliaires multiples, tels que les grandes crues, le dégel printanier, les pluies d'orage, l'érosion glaciaire, etc. Elle avait aussi ses bonnes amies, les gelées spécialisées dans la dissolution des gros rochers, encore qu'elle sût aussi bien leur faire elle-même

leur affaire, les affouiller en douceur pour alors les contourner, les rouler au milieu de son cours et ainsi de suite. Au besoin, elle entassait les blocs en barrage, mettait en place un grand réservoir qui, plus d'une fois rompu, lui permettait de prendre au pied de la digue des allures de grand fleuve. Je pense que certains cours d'eau rivalisaient entre eux dans cette pratique, sans cela ils n'auraient pas su s'aménager à cette heure des lits aussi magnifiques. L'Oslava, encore qu'elle n'eût reçu en partage qu'un domaine modique, ne resta pas en arrière des autres fleuves et rivières et ne cessa de travailler et d'œuvrer à sa mission jusqu'au jour où je naquis en tant qu'homme entre guillemets dans son bassin et jusqu'au moment où je mis une part de sa vocation et de son sens en rapport avec ce pays natal dans mon jeune temps.